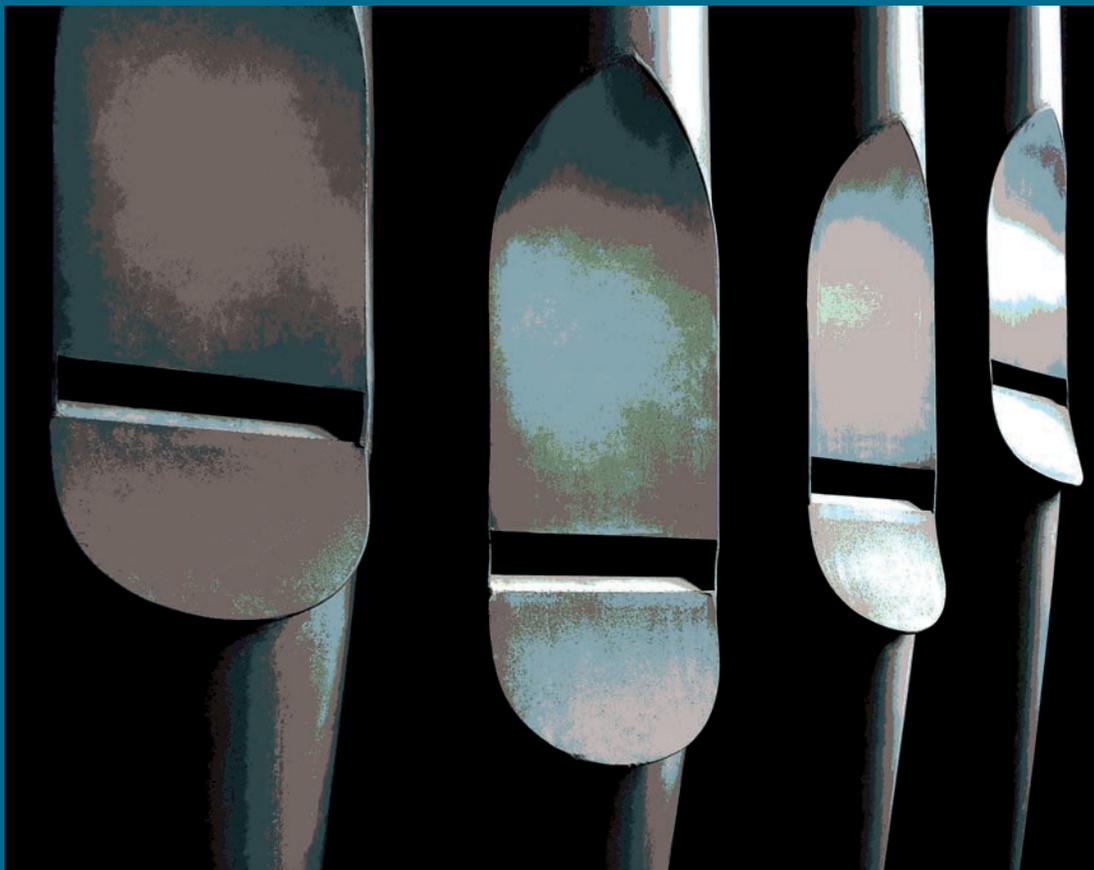


TOULOUSE

ÉGLISE NOTRE-DAME DU TAUR



**Cinq moments musicaux pour le
Temps de l'Avent**

28 novembre > 24 décembre 2015

SAMEDI 28 NOVEMBRE 2015 – 17H00

Katelyn EMERSON

Dans l'attente du sauveur : œuvres de Bach et Widor, selon les traditions grégoriennes et luthériennes
Johann Sebastian BACH & Charles-Marie WIDOR

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2015 – 17H00

Virgile MONIN

Dietrich BUXTEHUDE, Edward ELGAR, Johann Sebastian BACH,
Felix MENDELSSOHN - BARTOLDY

SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2015 – 17H00

Makoto JAMES

Wolfgang - Amadeus MOZART, Frank MARTIN,
Louis VIERNE, César FRANCK, Edward ELGAR

SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015 – 17H00

Michael SEELIGMÜLLER, orgue & Vincent DURO, saxophone

Alessandro MARCELLO, Johann Sebastian BACH, Marcel DUPRÉ
Felix MENDELSSOHN - BARTOLDY, Jehan ALAIN

JEUDI 24 DÉCEMBRE 2015 – 17H00

Jean-Claude GUIDARINI

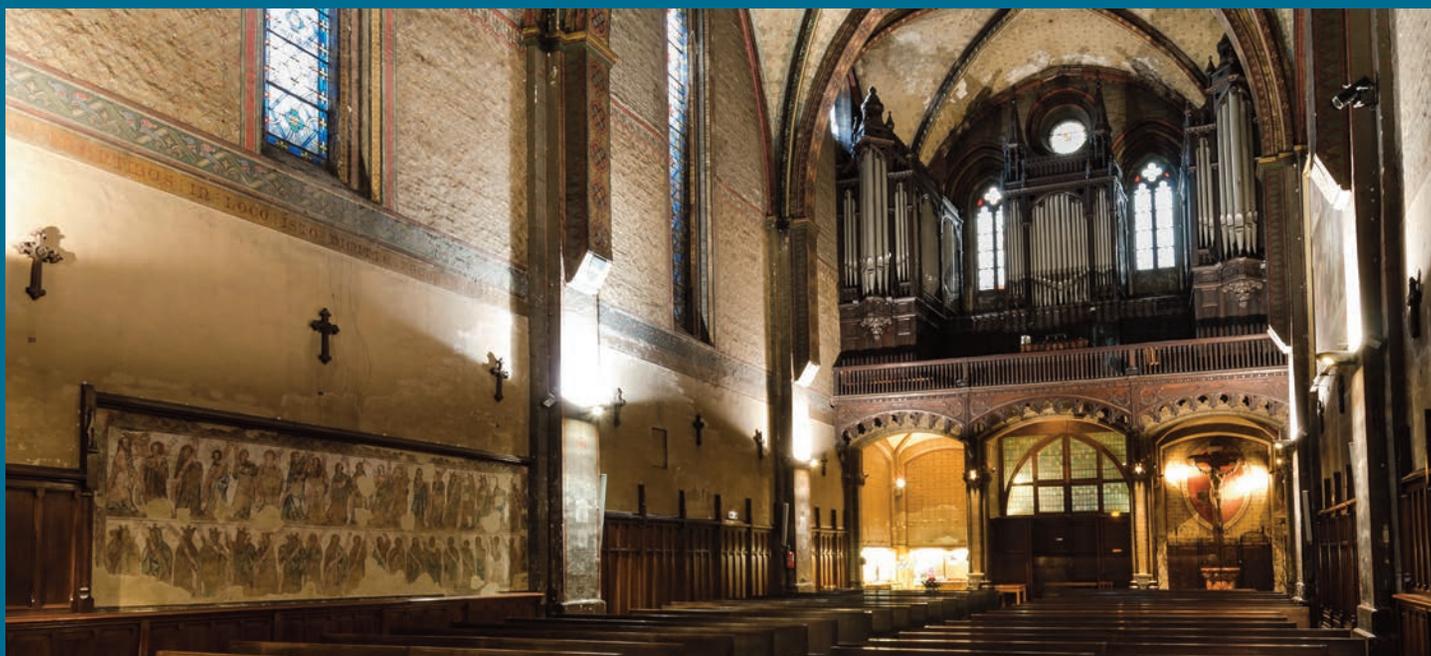
Florilège de noëls pour orgue :

Louis-Claude DAQUIN, Claude BALBASTRE, Michel CORRETTE, Alexandre GUILMANT, Pierre KUNC

Orgue Eugène & Maurice PUGET 1880 / 1939

CINQ MOMENTS MUSICAUX POUR LE TEMPS DE L'AVENT

Église Notre-Dame du Taur
TOULOUSE





Engraved by T. Agnew

Designed by H. M. Carter

Church of St. Jean, Toulouse

Engraved by T. Agnew

Designed by H. M. Carter

Printed and Published by T. Agnew



L'église **Notre-Dame du Taur**, située entre la place du Capitole et la basilique Saint-Sernin, est reconnaissable entre toutes par son étonnant clocher-mur qui fait penser à une forteresse, et masque entièrement le reste de l'édifice. Ce dernier, modèle pour les clochers-murs de la région, présente des baies campanaires surmontées d'arcs en mitre et abrite un carillon de 13 cloches.

Le Taur désigne le taureau qui devait être sacrifié mais auquel finalement les autorités romaines de l'époque attachèrent l'évêque Saturnin et qui le traîna depuis le temple capitolin (à l'emplacement de la place Esquirol) par le cardo (rue des changes, rue Saint-Rome) vers le nord de la ville, au-delà des remparts (place du Capitole).

L'église, autrefois désignée Saint-Sernin du Taur, est bâtie à l'endroit où une tradition ancienne dit que Saturnin aurait été d'abord inhumé par les Saintes Puelles (les saintes femmes qui lui donnèrent une sépulture) avant le transfert de ses restes à Saint-Sernin.

A la fin du 18^{ème} siècle, lors de la destruction de la porte du rempart Villeneuve (vers l'actuelle place Victor-Hugo), la statue de la Vierge qui s'y trouvait a été déplacée et conservée dans l'église qui prit alors le vocable de Notre-Dame du Taur.

L'édifice, classé en 1840, parmi les monuments historiques, sera déclassé en 1876 sur proposition d'Eugène Viollet-le-Duc ! En effet : « de récents travaux, exécutés sans autorisation sous la direction de l'ingénieur des Ponts-et-Chaussées de la Ville, [l']ont complètement dénaturé. C'est ainsi que pour faire à l'intérieur une décoration uniforme du plus mauvais goût, on a caché, peut-être même altéré, en la recouvrant, une curieuse peinture du 14^{ème} siècle. On a en outre établi une tribune d'orgue dont la charpente est revêtue de terre cuite et dont le style burlesque répond à l'ensemble de la nouvelle décoration de l'église. Enfin l'abside qui présentait une disposition particulière et fort intéressante a subi des modifications qui témoignent de l'ignorance de ceux qui ont fait exécuter les travaux.» !

En 1878, M. Viollet-le-Duc propose de « rapporter cette décision à la condition que la Fabrique qui vient déjà de faire enlever la tribune d'orgues donnera satisfaction complète à la Commission en rétablissant le monument dans son aspect et dans son état avant l'exécution des travaux de décoration qui ont motivé le déclassement » !



L'église du Taur possédait à la Révolution un orgue petit huit pieds de 23 jeux répartis sur deux claviers de 50 notes et pédale de 13 notes. L'instrument fut jugé de la plus mauvaise harmonie et indigne de figurer parmi les orgues qui méritent d'être conservées tant par la beauté des buffets, exécution de leur sculpture que par [leur] bonne qualité d'harmonie. (Rapport de Jean-Baptiste MICOT sur les orgues de Toulouse, 1796). D'importants travaux en 1840 et une reconstruction complète en 1860 n'amélioreront guère les choses.

En 1875, l'orgue est à nouveau à bout de souffle : les abbés Montagné, Gaussail puis Delpech veilleront à sa reconstruction, rappelant que dans un intervalle de 40 ans à peine l'orgue actuel est le troisième que la fabrique a eu à faire construire et en exprimant le souhait, vu les précautions qui ont été prises, que cette fois, l'on n'y reviendra pas avant longtemps! (Rapport de réception de l'orgue Puget, s.d.).

Pour cela, et après consultation de tous les organistes de la ville de Toulouse, ils approuvèrent le devis présenté par la Manufacture d'Orgues, Maison Puget et Fils, le 24 novembre 1875.

Eugène Puget, second directeur de la manufacture, ne décevra pas ses commanditaires et c'est un orgue véritablement inouï à Toulouse que viendra inaugurer Alexandre Guilmant les 17 et 18 juin 1880.

L'orgue disposé en trois buffets encadrant les deux fenêtres du fond de l'église présente à l'oeil du visiteur 159 tuyaux (dont 2 seuls chanoines) qui placés sur une seule ligne, comme dans les orgues ordinaires, formeraient une façade de vingt et un mètres de largeur (ibid.).

Il est riche de 40 jeux répartis sur 3 claviers de 56 notes et un pédalier de 30 touches placés dans une console séparée. Les transmissions, actionnées par cinq machines Barker, portent leur mouvement à une distance de 14 mètres pour les plus longues d'entre elles et actionnent près de 800 soupapes !

Les deux boîtes expressives du Positif et du Récit et leur remarquable efficacité impressionnèrent particulièrement les membres de la commission de réception : avec la double expression, l'organiste obtiendra des résultats magnifiques. L'art religieux et la splendeur du culte ne peuvent que gagner à l'introduction de ces effets entièrement nouveaux (Eugène Massip, commentaires du devis).

Ces boîtes actionnées par des pédales à bascule sont les premières du genre à Toulouse. Celles-ci, d'égale importance, confèrent à ces deux plans un rôle de soliste, tout en offrant toutes les possibilités de dialogues, d'oppositions, ou d'accompagnements, le grand-orgue assumant dès lors la fonction de clavier de tutti.

Dix-sept pédales de combinaison permettent à l'organiste de multiplier ses effets à l'infini. Leur disposition graduée selon le degré de sonorité, lui donne toute facilité pour arriver du timbre le plus faible au plus éclatant Fortissimo. (Rapport de réception, s.d.).

Cet orgue devint l'archétype des réalisations d'Eugène Puget. Il apparut alors comme le plus novateur et le plus riche des orgues de Toulouse, mais aussi de tout le Sud de la France. Aucun autre instrument, pas même de Cavaillé-Coll, n'y atteignait un tel degré de perfection en termes de mécanisme, de maniabilité, et de raffinement dans la facture.

Sur le plan de la sonorité, Eugène rompait également avec les habitudes, l'harmonie des fonds est généreuse et sombre, celle des anches de grand chœur d'une puissance et d'une rondeur hors du commun, les timbres de détail sont raffinés, les flûtes, toutes pavillonnées, d'une exquise rondeur.

L'instrument servira dès lors de modèle à de nombreux autres: Lodève: St-Fulcran (1883), Rodez : St-Amans (1885), Montpellier : Notre-Dame des Tables (1886), Béziers: St-Aphrodise (1887), Toulouse: Notre-Dame la Dalbade (1888)...

En 1939, Maurice Puget, neveu d'Eugène et dernier directeur de la manufacture modifiera la composition du Positif : les rangs du Cornet progressif 2 à 5 rangs seront séparés et prendront la place d'un Kéraulophone 8', d'une Dulciana 4', et d'une Doublette 2'. L'Unda maris laissera quant à lui sa place à un Picolo [sic] 1' neuf.

Jean-Claude GUIDARINI



I – Grand-Orgue

56 notes (Do1 - Sol5)

Montre	16'
Bourdon	16'
Montre	8'
Bourdon	8'
Flûte harmonique	8'
Salicional	8'
Prestant	4'
Quinte	3'
Doublette	2'
Fourniture progressive III-VIII	
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

Pédale

30 notes (Do1 - Fa3)

Contre Basse	16'
Flûte	8'
Violoncelle	8'
Flûte	4'
Bombarde	16'
Trompette	8'
Clairon	4'

II – Positif expressif

56 notes (Do1 - Sol5)

Flûte d'orchestre	8'
Bourdon à cheminée	8'
Flûte	4'
Nasard	2' 2/3
Doublette	2'
Tierce	1' 3/5
Piccolo [sic]	1'
Trompette	8'
Clarinete à pavillon	8'
Clairon	4'

Accessoires aux pieds

Orage
Tirasse GO
Tirasse Pos
Tirasse Réc
Octaves graves
Anches Péd
Anches GO
Anches Pos
Anches Réc
Expression Pos
Expression Réc

III – Récit expressif

56 notes (Do1 - Sol5)

Flûte harmonique	8'
Bourdon-Quintaton	8'
Viole de gambe	8'
Voix céleste	8'
Flûte octaviante	4'
Octavin	2'
Trompette harmonique	8'
Hautbois & Basson	8'
Voix humaine	8'
Clairon	4'

Appel GO
Pos/GO
Réc/GO
Réc/Pos
Trémolo Pos
Trémolo Réc

Accessoires aux mains

Anémomètre
Sonnette pour les souffleurs

Katelyn EMERSON

Katelyn EMERSON a commencé ses études d'orgue en 2005 après avoir reçu une bourse du « Young Organist Collaborative » et a étudié avec Olivier Latry, Marie-Louise Langlais, Ray Cornils et Abbey Hallberg-Siegfried. Elle a aussi étudié l'improvisation à l'orgue avec Jeffrey Brillhart, Marie-Louise Langlais et Bálint Karosi, le piano avec Arlene Kies, le piano-forte avec David Breitman, le clavecin et la basse continue avec Webb Wiggins et le chant avec Ellen Hargis.



Katelyn Emerson a obtenu une bourse de recherche du programme J. William Fulbright grace à laquelle elle étudie l'orgue, le piano-forte, le clavecin et la basse continue au conservatoire à rayonnement régional de Toulouse avec Michel Bouvard, Jan Willem Jansen et Yasuko Uyama-Bouvard. En mai 2015, elle a reçu ses diplômes de l'université et du conservatoire d'Oberlin, Ohio (U.S.A), où elle a étudié l'orgue avec James David Christie ainsi que l'histoire de la musique et la musique ancienne au piano-forte.

Elle est lauréate de nombreux concours nationaux et internationaux, parmi lesquels : 2^{ème} prix *Jean Boyer* du 5^{ème} concours Pierre de Manchicourt à Béthune et à Saint-Omer (France) et le deuxième prix du concours 2015 Arthur Poister à Syracuse, New York (U.S.A.), où elle va jouer un concert « Rising Star » en 2016. Elle remporte également le 3^{ème} prix du 8^{ème} concours international Mikael Tariverdiev à Kaliningrad, (Russie). Elle obtient encore le prix spécial de la société philharmonique à Krasnoyarsk, (Russie).

Katelyn Emerson a été, durant cinq ans, directrice de la musique de la St. Paul Lutheran Church à Amherst, Ohio (U.S.A.).

SAMEDI 28 NOVEMBRE 2015 – 17H00

Dans l'attente du Sauveur : œuvres de Bach et Widor,
selon les traditions luthériennes et grégoriennes.

Johann Sebastian BACH (1685 - 1750)

Nun komm, der Heiden Heiland
in organo pleno/il canto fermo nel pedale, BWV 661

Nun komm, der Heiden Heiland
à 2 claviers et pédale, BWV 659

Trio super: Nun komm, der Heiden Heiland
a due bassi e canto fermo, BWV 660

Charles-Marie WIDOR (1844 - 1937)

Symphonie Gothique, Op. 70

Moderato

Andante sostenuto

Allegro

Finale (Moderato – Allegro – Moderato – Andante – Allegro)

Virgile MONIN

Né en Bretagne en 1987, **Virgile MONIN** a effectué ses études aux conservatoires de Nantes (classe d'orgue de Michel Bourcier) et de Saint-Maur-des-Fossés (classe d'improvisation de Pierre Pincemaille). Il a par ailleurs bénéficié des conseils de Jean Guillou et de Henri-Franck Beaupérin, et a suivi le cursus d'écriture du conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.



Lauréat du concours international d'orgue de Toulouse, il a remporté le premier prix des concours de Biarritz et de Luxembourg, de même que le Grand Prix d'Orgue Jean-Louis Florentz de l'Académie des Beaux-Arts, Institut de France.

Virgile Monin est l'interprète d'un vaste répertoire, privilégiant l'orgue symphonique, et est l'auteur de plusieurs transcriptions pour son instrument, notamment des Danses symphoniques de Sergueï Rachmaninov et de l'ouverture Les Hébrides de Felix Mendelssohn.

Il se produit régulièrement en récital, en France (Bordeaux, Bourges, Lille, Marseille, Nantes, Paris, Rennes ; festivals Contrepoints 62, Radio-France et Montpellier, Toulouse-les-Orgues) ou à l'étranger (Allemagne, Canada, États-Unis, Grande-Bretagne, Luxembourg, Monaco, Pologne).

SAMEDI 5 DÉCEMBRE 2015 – 17H00

Dietrich BUXTEHUDE (1637 - 1707)

Toccata, BuxWV 157

Edward ELGAR (1857 - 1934)

II. Allegretto

IV. Presto (comodo)

extraits de la Sonate en sol majeur op. 28 (1895)

Johann Sebastian BACH (1685 - 1750)

Sonate en trio n°6, BWV 530

I. Vivace – II. Lento – III. Allegro

Felix MENDELSSOHN-BARTHOLDY (1809 - 1847)

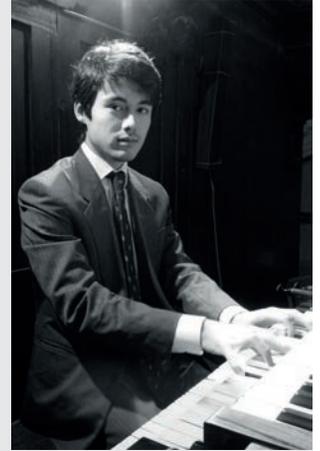
Ouverture « Les Hébrides ou la Grotte de Fingal », op. 26 (1832)

Transcription pour orgue de Virgile Monin

2

Makoto JAMES

Makoto JAMES, né en 1996, a débuté sa carrière musicale à la Cathédrale de Saint Paul à Londres où il a chanté dès l'âge de 7 ans. Il a commencé à étudier l'orgue, auprès des organistes de la Cathédrale James Mcvinnie et Tim Wakerell en même temps qu'il chantait dans les offices quotidiens auprès d'Andrew Carwood.



À l'âge de 13 ans, il remporte une bourse pour travailler à Eton College où il poursuit ses études auprès de David Goode. Simultanément, Makoto a donné des récitals dans des lieux prestigieux, comme la Cathédrale Saint Paul à Londres ou l'hôtel de ville de Reading. Il a aussi joué en soliste le concerto pour orgue n°2, de Haendel, avec l'orchestre de chambre de son école.

Makoto étudie actuellement le clavecin avec Yasuko Bouvard, et prépare un diplôme d'études musicales (DEM) à l'orgue avec Michel Bouvard et Jan Willem Jansen au conservatoire de musique de Toulouse. Il joue régulièrement avec la maîtrise de Toulouse, sous la direction de Mark Opstad, et a donné dernièrement, en novembre, le Requiem de Maurice Duruflé sur l'orgue du temple du Salin à Toulouse. L'an prochain il sera l'un des organistes titulaires de la Cathédrale de Christ Church, Oxford, tout en préparant un diplôme de musicologie à l'université.

SAMEDI 12 DÉCEMBRE 2015 – 17H00

3

Wolfgang Amadeus MOZART (1756 - 1791)

Sonate en ré majeur pour 2 pianos, K.448/375a
Transcription pour orgue de Makoto James

Frank MARTIN (1890 - 1974)

Passacaille (1944)

Louis VIERNE (1870 - 1937)

Scherzo

Extrait de la 2^{ème} symphonie pour orgue (1902)

César FRANCK (1822 - 1890)

Cantabile

Extrait des Trois pièces pour grand orgue (1878)

Edward ELGAR (1857 - 1934)

I. Allegro maestoso

extrait de la Sonate en sol majeur op. 28 (1895)

Michael SEELIGMÜLLER, orgue Vincent DURO, saxophone

Michael SEELIGMÜLLER a débuté ses études musicales en Allemagne à la Musikschule d'Oranienburg. Il débute l'orgue à Berlin avec Erich Piastzki, puis se perfectionne à la Musik-Hochschule "Franz Liszt" à Weimar avec Johannes Schäfer.



Il a été organiste de la ville d'Erfurt et carillonneur du "Bartholomäusturm" toujours à Erfurt. Il enseigne actuellement le piano au conservatoire à rayonnement départemental de l'Aveyron, ainsi qu'au conservatoire de musique et de danse de Blagnac. Il se produit en concert en Allemagne, Pologne, Hongrie, France...

Après avoir débuté ses études musicales à Vendôme puis à l'école de musique d'Arcachon, **Vincent DURO** est diplômé des conservatoires de Bayonne et de Toulouse où il obtient son diplôme d'état (DE) de professeur de musique en 2000.

Il enseigne le saxophone au conservatoire de Blagnac depuis 2002 ainsi qu'à l'école de musique de Bruguères.

Membre fondateur du quatuor de sax Ad Lib, il fait partie du Big band Cuivré Salé et de l'ensemble d'improvisation l'Effet K. Il collabore, entre autres, avec l'orchestre du Capitole de Toulouse, l'Ensemble instrumental de l'Ariège, et plus récemment le Toulouse Wind Orchestra.

SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015 – 17H00

Alessandro MARCELLO (1669 - 1747)

Concerto in re mineur per oboe e orchestra

I. Andante e spiccato – II. Adagio – III. Presto

Johann Sebastian BACH (1685 - 1750)

Præludium pro organo con pedale obligato

Prélude & fugue en si mineur, BWV 544

Felix MENDELSSOHN-BARTOLDY (1809 - 1847)

Extraits des Lieder ohne Worte, Op. 19

- Andante con moto
- Andante espressivo
- Moderato
- Poco agitato
- Andante sostenuto « Venezianisches Gondellied »

Marcel DUPRÉ (1886 - 1971)

Variations sur un Noël, Op. 20 (1922)

Jehan ALAIN (1911 - 1940)

Trois mouvements pour flûte et orgue, JA 074C (1934)

I. Andante – II. Allegro Con Grazia – III. Allegro Vivace

Jean-Claude GUIDARINI

Jean-Claude GUIDARINI a étudié l'orgue au Conservatoire National de Région de Toulouse auprès de Jan-Willem JANSEN et de Michel BOUVARD. Il y obtient une médaille d'or à l'unanimité.

Attiré par toutes les musiques, son domaine de prédilection reste le répertoire et les instruments du 19^{ème} siècle et du début du 20^{ème} siècle. Il a publié plusieurs éditions en fac-similé et rééditions de pièces d'orgue ou d'ouvrages de cette période. Il collabore régulièrement avec le chœur de l'Universitat Rovira i Virgili de Tarragone en Catalogne, dirigé par Montserrat RIOS HEVIA, ainsi qu'avec la soprano Nicole FOURNIÉ.

Ces diverses activités, le choix éclectique de ses programmes, son goût de la mise en valeur d'un instrument, l'amènent à être l'invité de nombreuses manifestations organistiques tant en France qu'à l'étranger (concerts en Allemagne, au Canada, en Espagne et en Italie). Il a enregistré pour les télévisions française et catalane, ainsi qu'un disque compact sur l'orgue de l'Institut Catholique de Toulouse.

Son intérêt pour la facture d'orgues le conduira à travailler durant trois ans au sein du Gabinetto restauro organi du Palais Pitti à Florence. Ses compétences en ce domaine l'amènent à collaborer régulièrement avec des facteurs d'orgues et à participer ainsi à l'élaboration de projets de restauration ou de construction d'orgues.

Il réalise à Lavour en 2001, puis à la Médiathèque José Cabanis de Toulouse en 2008, une exposition sur la Manufacture d'orgues Théodore PUGET, père et fils, dynastie de facteurs d'orgues active à Toulouse de 1841 à 1960, et prépare actuellement un ouvrage sur celle-ci.

Jean-Claude GUIDARINI est organiste du grand orgue Eugène et Maurice Puget (1880/1939) de l'église Notre-Dame du Taur à Toulouse. Il assure également la direction pédagogique de l'école de musique de La Salvetat Saint-Gilles, ainsi que la direction artistique des Moments musicaux à Notre-Dame du Taur.



JEUDI 24 DÉCEMBRE 2015 – 17H00

Louis-Claude DAQUIN (1694 - 1772)

Noël sur les jeux d'Anches, sans tremblant, et en Duo.
« Qu'Adam fut un pauvre homme » (1757)

Michel CORRETTE (1707 - 1795)

- Noël provençal
- Je me suis levé (1741)

Claude BALBASTRE (1724 - 1799)

- Au jô deù de Pubelle – Grand déi ribon ribeine
- Comment tu oze petite Rose
- Il était un petit l'ange (1770)

Alexandre GUILMANT (1837 - 1911)

Élévation sur le Noël carcassonnais « Aousissi, Miquel, uno canson tant charmanto, qué le que la canto deu ess' un angel » (1886)

Pierre KUNC (1865 - 1941)

- Sur un antique Carillon de Toulouse et un Noël populaire
- Nous voici dans la ville (1916)

Claude BALBASTRE (1724 - 1799)

Quand Jésus naquit à Noël (1770)



Les Moments musicaux à Notre-Dame du Taur
vous sont proposés par la paroisse Notre-Dame du Taur

L'orgue de Notre-Dame du Taur est entretenu par Jean Daldosso,
facteur d'orgues à Gimont (32)

Crédit photographique :

Couverture et page 8 : Orgue de Notre-Dame du Taur Jean-Claude Guidarini

Page 3 et 20 : Orgue de Notre-Dame du Taur : Bastien Milanese

Page 4 : Church of St Taur - Toulouse : Thomas Allom (1804 - 1872) - Coll. part.

Page 5 : Clocher de Notre-Dame du Taur : Bertrand Ollé

Page 6 : Orgue de Notre-Dame du Taur : Patrick Galibert photographe
pour Toulouse les Orgues

Prochain rendez-vous :

Neuf moments musicaux de Pâques à la Trinité
Dimanche 20 mars > Samedi 21 mai 2016